

Compte-rendu de la réunion du 11/12

Présents : Valérie, Corinne, Sylvain, Cyril, Alexandra, Carine et Pierre

Plusieurs excusés du distanciel.

Premier sujet évoqué : L'organisation de la coopération en distanciel au lycée et en formation d'enseignant.

Puis le sujet a été, **la coopération en classe en temps de COVID.**

Des empêchements :

- Nous avons eu des consignes de remettre les tables en "autobus" et ne pas faire de travail en petits groupes. J'ai eu des cas de contamination dans ma classe et je suis circonspecte à les faire travailler de trop près.
- Je n'ai plus ma classe et je n'ai plus le matériel pour le plan de travail.
- On ne peut chuchoter avec le masque et des groupes un peu plus espacés.

Les enseignants présents sont retournés à des formes de cours dialogués. En retrouvant un sentiment de maîtrise, avec des cours bien construits, un certain climat reposant avec moins de bruits. Suite à ce changement, plusieurs impressions se sont exprimées :

- Cette expérience de retourner à une façon de faire antérieure m'a confirmé le fait que je ne veux plus cette forme de cours.
- Le cours dialogué avec différenciation m'a laissé plus de temps pour des interactions individuelles avec les élèves. Je peux avoir un rapport privilégié avec des élèves qui ont des besoins. Dans cette configuration, les élèves se sentent probablement rassurés et il y a beaucoup plus de calme. Dans les temps de plan de travail il y avait de l'aide et de l'entraide. Je travaillais beaucoup avec des îlots qui bougent. Le placement est assez libre, il y a des déplacements.
- Je pensais que cela fonctionnait mieux mais aux évaluations je me rends compte que certains n'ont pas compris.
- J'ai l'impression de faire avec un petit groupe d'élèves, les autres s'effacent.

Comment comprendre ces différences de ressenti des enseignants, plusieurs hypothèses sont explorées :

- J'ai l'impression qu'en travaillant en coopération, je me rapproche de ce que je pense qui devrait se passer dans une classe. Cela me nourrit et je sens que je joue moins que mes collègues à propos de mon métier en salle des profs.
- J'ai l'impression qu'en cours dialogués, j'ai plus de temps avec les élèves qui en ont besoin car les élèves autonomes se débrouillent seuls. Je me sens moins fatiguée

Comment le confort de travail de l'enseignant est affecté par les pratiques coopératives ?

Témoignage : Avec les plans de travail, je passe beaucoup de temps sur les corrections du fait de l'évaluation formative en boucle évaluative. De plus, je crée beaucoup de matériel

pour ces PdT. Et je me suis dit, maintenant que je suis sans PdT je me disais que cela allait me prendre moins de temps.

Paradoxalement, sans PdT, je me trouve plus fatigué en fin de journée, ma voix est très fatiguée. J'ai l'impression que pendant les PdT, comme l'attention n'est pas sur moi (contrairement au cours dialogué), je suis plus reposée. Ce sont eux qui viennent me voir.

Nous échangeons sur la configuration en ilots rendu impossible. Les ilots ont-ils un lien avec le confort de travail dans la classe ?

Certains élèves ne voient pas le tableau en ilots alors je fonctionne en L. En travail en groupe une table bouge seulement et on la remet après. Ce qui a aussi l'avantage de dissocier physiquement les différents moments d'apprentissage.

Nous échangeons sur ce tableau et la possibilité d'en avoir plusieurs. Au-delà de la classe flexible nous embrayons sur la classe mutuelle en faisant un rapport entre l'apprentissage et le fait que les élèves puissent se raconter ce qu'ils ont appris. On en vient à la culture du "pitch" chère aux écoles de commerce (vous cherchez !) ou de la disputatio ; exprimer en langage externe à l'autre ce qu'on a compris en langage interne (Brunner) est un passage qui renforce la maîtrise d'un apprentissage (Cf. les vidéos de Vincent Faillet pour l'enseignement mutuel)